

Un médicament contre l'éjaculation précoce

Avant d'esquisser un sourire moqueur, jetez un coup d'oeil à ces chiffres : entre 21 et 33 % des hommes seraient confrontés à un problème d'éjaculation précoce. A l'inverse des troubles de l'érection, aucun médicament n'a encore vu le jour. Mais cela pourrait bientôt changer !

Sous la coordination du Pr. Pryor de l'Université du Minnesota, les résultats de deux larges essais visant à évaluer l'efficacité d'une nouvelle molécule pour traiter l'éjaculation précoce ont été publiés dans la prestigieuse revue *The Lancet*¹. Et les résultats sont prometteurs !

Trois minutes de bonheur !

Plus de 2 600 hommes ont été recrutés pour participer à cette étude, tous éjaculaient en moyenne moins d'une minute après la pénétration. Un délai qui induisait dans le couple une évidente frustration... Répartis en trois groupes, ces "patients" devaient prendre une à trois heures avant la relation soit un placebo, soit 30 mg de dapoxetine, soit 60 mg de dapoxetine. Pendant trois mois à raison d'au moins 6 relations par mois, les couples devaient noter le délai entre la pénétration et l'éjaculation... Si la méthodologie de l'étude n'est pas particulièrement excitante, les résultats le sont nettement plus !

Après 12 semaines, le temps moyen de l'acte sexuel était de 1,75 minutes pour le groupe placebo, 2,78 minutes pour le groupe 30 mg et 3,32 minutes pour le groupe 60 mg de dapoxetine. Pas encore de quoi entrer dans le Guinness Book mais un net progrès selon les auteurs de l'étude. "Cette molécule améliore aussi la perception qu'ont les patients sur le contrôle de leur éjaculation, sur leur satisfaction sexuelle et sur la perception générale de leur condition. Les partenaires bénéficient également d'une meilleure satisfaction sexuelle" conclut le Dr Pryor. Notons cependant que ce composé entraîne des effets secondaires peu érotiques : nausées, diarrhée, maux de tête...

Une commercialisation encore hypothétique

La dapoxetine fait partie de la classe des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine, une famille d'antidépresseurs. On sait depuis plusieurs années que ces médicaments permettent d'allonger le délai de l'éjaculation. Les mécanismes en jeu ont récemment été mis en lumière par des chercheurs hollandais². Chez les victimes d'éjaculation précoce, les récepteurs à sérotonine situés dans le système nerveux central sont moins réactifs à ce neurotransmetteur. Cette moindre sensibilité ne permet pas à l'homme de retarder son éjaculation. Les inhibiteurs de la recapture de la sérotonine entraînent une surabondance de la sérotonine et donc un effet retard sur l'éjaculation.

La firme Alza Corporation (filiale de Johnson&Johnson) travaille depuis plusieurs années sur la mise au point d'un traitement spécifiquement destiné à ce trouble masculin. La firme avait déposé une demande de mise sur le marché américain de la dapoxetine pour cette indication, essuyant un refus de l'agence américaine du médicament (Food and Drug Administration) en octobre 2005³. Mais forte de cette nouvelle étude, la firme a déposé une nouvelle demande de commercialisation.

David Bême

1 - Lancet 2006 ;368 :929-937

2 - Behavioural Brain Research 92 (1998) 111-118

3 - "ALZA Corporation Receives Letter From FDA On Dapoxetine Application"
communiqué de Johnson&Johnson du 26 octobre 2005